Doubs

Nuit européenne des chercheurs : un temps de découverte pour tous

Vendredi 25 septembre, à partir de 19 h, une nouvelle édition de la Nuit européenne des chercheurs aura lieu au Fonds régional d'art contemporain, à Besançon. Une occasion pour le grand public de rencontrer 40 chercheurs et chercheuses de la région et de toutes disciplines afin d'échanger sur leurs travaux et leurs quotidiens.



Chaque édition se déroule dans un lieu différent. Ici, au musée du Temps, à Besançon. Photo d'archives Ludovic Laude

« Il y a souvent l'idée reçue d'associer la recherche à la science. C'est faux il y a une multitude de domaines abordés, comme l'histoire, la danse ou la psychologie par exemple », explique Jérémy Querenet, directeur du service Sciences, arts et culture de l'université Marie et Louis Pasteur. Et quoi de mieux pour briser les préjugés que de rencontrer ceux qui mènent des études sur tous types de sujets ? Vendredi 25 septembre, pour la 21e édition de la Nuit européenne des chercheurs, le grand public pourra ainsi découvrir 40 chercheurs et chercheuse de la région. De 19 h à 23 h, au Fonds régional d'art contemporain (Frac) de Franche-Comté, à Besançon, petits et grands pourront se familiariser, partager et dialoguer avec des chercheurs venus des laboratoires de toute la région.

Archéologues et astrophysiciens

Pour Jérémy Querenet, impossible « de ne pas trouver un domaine qui nous intéresse », parmi les thématiques. « On veut que chacun vienne en étant curieux, avec l'envie de discuter. L'objectif c'est de venir découvrir des métiers ou des sujets, donc il y aura autant des sociologues, que des biologistes, des archéologues ou des astrophysiciens », explique-t-il. Au programme plusieurs ateliers. Parmi eux, le dispositif « Les chercheur·e·s dans l'expo », où il sera possible de faire face à une œuvre et deviner ce qui a motivé chacun des choix, que ce soit le son, la forme ou les couleurs.

Pour ceux qui souhaiteraient découvrir de manière ludique, la Nuit des chercheurs prévoit avec « La ludothèque », de participer à un jeu autour des travaux de recherches. Plus loin, avec « Les Z'amours arts-sciences », le public assistera à une variante « du jeu télévisé *Les Z'amours* dans lequel des chercheurs qui ont travaillé ensemble seront en binôme ».

Un dispositif pour les enfants, la nouveauté de cette édition

Pour la première fois, « un dispositif sera réservé aux enfants ». Dès l'âge de 7 ans, ils pourront participer à l'atelier « La recherche en pyjama ». Un espace adapté au « temps calme du soir », pour découvrir des expériences sous forme de jeux.

Malgré tout, la plupart des ateliers sont conçus pour un public adulte. Pour Jérémy Querenet, « il est difficile de parler à tout le monde en même temps. Souvent la vulgarisation scientifique, est associée à *C'est pas Sorcier*, avec Fred et Jamy. Sauf que la recherche actuelle peut aussi porter sur le développement économique par exemple ». Une thématique plus complexe à expliquer à un jeune public.

● **Louise Clerget**

Besançon

La montbéliarde Rihanna triomphe à un salon international à Rennes



Le GAEC Le Febvrier (56), à Forges-de-Lanouée (56), s'est retrouvé sur le podium grâce à sa montbéliarde Rihanna, détentrice du titre de championne Suprême, une première pour la race au SPACE de Rennes. Photo Montbéliarde Association

Montbéliarde association, l'organisme qui représente la race bovine emblématique de notre région, a de quoi être fière de son palmarès à la 40e édition du SPACE de Rennes. L'événement annuel, créé en 1987, véritable salon international de l'élevage allaitant et laitier, a regroupé plus de 700 animaux du 15 au 17 septembre, dont 28 montbéliardes provenant d'exploitations de l'ouest exclusivement, à savoir la Bretagne et les Pays de la Loire.

« Chaque participant a son propre concours », explique Lucas Barczynski, directeur de Montbéliarde association. « Avec la particularité de réunir les lauréates finales de chaque race pour le titre de championne Suprême. Nous avons eu l'immense joie de le gagner avec Rihanna, une vache détenue par le GAEC Le Febvrier à Forges-de-Lanouée (56). C'est la première fois en 20 ans que nous remportons ce prix au SPACE de Rennes depuis que nous y participons. C'est un beau symbole, même s'il ne représente pas un gros enjeu pour nous. »

De quoi regonfler à bloc toute une profession autour de la montbéliarde après la dermatose. Les prochains rendez-vous à l'agenda sont : le Sommet de l'élevage à Cournon-d'Auvergne, près de Clermont-Ferrand (63), du 6 au 9 octobre ; Vache de Salon à Besançon du 20 au 22 novembre ; le National montbéliardes au Puy-en-Velay (43) du 25 au 28 mars 2027.

● **Paul-Henri Piotrowsky**

Mandeure

Estimé 40 €, le vélo Peugeot de Brigitte Bardot vendu 5 500 €

Ce vieux vélo Peugeot datant des années 1970, probablement produit à Mandeure, n'avait pourtant pas fière allure. Oxidé, usé, il ne semblait pas non plus être une version haut de gamme de cette époque. Oui mais voilà, il a fait partie des près de 300 objets ayant appartenu à Brigitte Bardot, qui étaient vendus ce lundi à l'hôtel Drouot, à Paris.

D'autres prix qui grimpent

Estimée entre 40 et 60 euros, la bicyclette a été finalement adjugée 5 500 euros ! De nombreux objets, vendus au bénéfice de la fondation Brigitte Bardot et de son fils unique, ont aussi vu leur prix grimper. Le dessin à l'encre de Chine de Sempé, estimé entre 5 000 et 10 000 €, a trouvé preneur pour 19 000 €. Les prix ont eu tendance à flamber quand ils symbolisaient la star, à l'image de ses lunettes, sa paire de bottes rouges (2 500 €), sa guitare de flamenco (9 000 €). C'est un bracelet à breloques, en or, porté par la star lors d'un tournage, qui a atteint le prix le plus haut. Estimé à 1 200 euros, son prix s'est envolé à 43 000 euros.

● **Boris Massaini**



Le vélo Peugeot faisait partie des près de 300 objets ayant appartenu à Brigitte Bardot qui étaient vendus lundi à l'hôtel Drouot, à Paris. Photo Maison Millon